



# Wolfgang Amadeus Mozart :

## Requiem en ré mineur (K626) 5ème épisode

### Anna-Maria - Nannerl

Plusieurs femmes jouèrent un grand rôle dans la vie de Mozart. Après sa mère, Maria-Anna, dite "Nannerl", sa grande sœur chérie, lui servit d'exemple et de modèle. Lorsqu'adolescents ils étaient séparés, ils échangeaient des lettres quotidiennes. Wolfgang encourageait sa sœur à composer, ce qui était atypique pour l'époque, où, jusqu'au XXe siècle, il n'était pas question pour une femme de créer. Nannerl se sacrifia pourtant pour permettre à son génie de frère de s'épanouir. Elle qui aurait pu faire une carrière de brillante concertiste donna des leçons de clavecin pour permettre à Wolfgang de voyager.

### La Bäsle

Mozart avait 21 ans quand il fit connaissance, à Augsbourg, de sa cousine germaine, Maria-Anna Thekla, qu'il surnommait "la Bäsle" – "La cousinette". . Dès leur rencontre ils connurent une complicité joyeuse et sans tabous. 9 lettres que Wolfgang lui a écrites ont été retrouvées, de loin les plus osées, parfois les plus déjantées qu'il eût jamais envoyées à une femme, et qui laissent penser que leur relation allait bien au-delà du simple lien familial. En un temps où les relations sexuelles avant le mariage n'étaient pas admises, Mozart a trouvé de quoi se déniaiser. *"Je pourrai alors vous complimenter en noble personne, vous fouetter le cul, vous baiser les mains, tirer du fusil postérieur, vous embrasser, vous donner des lavements par-devant et par-derrrière",* peut-on lire.

### Aloysia

Au début de l'année 1778, Wolfgang tombe éperdument amoureux d'Aloysia Weber, ravissante et talentueuse cantatrice. Ce coup de foudre est si violent qu'il veut tout quitter pour vivre avec elle. Mais son père s'oppose violemment à cette union, et lui ordonne de partir à Paris avec sa mère Anna Maria. Celle-ci meurt à Paris en 1778. Est-ce pour se protéger ou par manque de courage ? Wolfgang ne l'annoncera à son père que 6 jours plus tard.

Mais toutes ses pensées vont à Aloysia. Pourtant, point de réciprocité : il semble que la jeune-fille ait été flattée par ses attentions, qu'elle ait profité de ses relations et de ses conseils musicaux, mais n'ait jamais été éprise de Mozart.

Lorsqu'il la revoit, il ne trouve que mépris et indifférence. Blessé, il riposte alors par l'insulte : *"il se mit au piano et chanta d'une voix forte, "Leck mir das Mensch im Arsch, das mich nicht will" (Que ceux qui ne m'aiment pas me lèchent le cul).*

## Constance

Curieusement, quelques années plus tard, Wolfgang choisit d'habiter chez Mme Weber, la propre mère d'Aloysia, qui tenait une pension de famille. Il s'éprend progressivement de la 3ème fille des Weber : *Elle n'est pas laide, mais elle n'est pas du tout belle non plus. Toute sa beauté consiste en deux petits yeux noirs et en une belle tournure... Elle n'a pas de vivacité d'esprit, mais est pleine de sain bon sens... Elle n'est pas portée sur la dépense... Elle a le meilleur cœur du monde*", écrit-il à son père. Quel drôle d'amour, si peu passionné pour le frémissant Mozart ! Pourtant, si l'on en croit sa correspondance, il semblerait qu'il ait été très heureux avec elle, et même de plus en plus amoureux au fil des ans. Tous deux adorent faire la fête, chanter, boire, danser, recevoir des amis, jouer au billard et aux quilles. Ils incarnent cependant un couple comme tant d'autres ; la fidélité du jeune marié n'est pas sans limite : charmeur et épris de présences féminines, c'est un « cavaleur » qui a plusieurs maîtresses reconnues. Constance ne semble guère plus farouche, attisant ainsi la jalousie de son mari. Ceci n'empêche pas le couple d'avoir six enfants, dont quatre meurent en bas-âge.

## **Confutatis**

Vision de cauchemar : sur un ostinato infernal, dans un martèlement rythmique, un tournoiement diabolique, ténors et basses évoquent les damnés se débattant dans le feu éternel "*flammis acribus addictis*" avec l'énergie du désespoir. Mais la vision de cauchemar s'efface pour laisser place à la supplique du "*voca me*", chanté par les femmes sotto voce, de la même façon que dans le "*salva me*" du "Rex tremendae". L'abandon de soi est total, la contrition et l'espoir mêlés s'expriment par trois fois dans une douceur extrême, avant de s'enchaîner sur le "Lacrimosa"

## **Lacrimosa**

*Oh ! Jour plein de larmes !* Cette sublime musique de déploration est d'autant plus poignante qu'on sait que la vie de Mozart s'achèvera avant elle. Comme le poids des cordes dans le tout début de l'œuvre, le chœur halète et sanglote, puis s'enfle en crescendo jusqu'au cri du la aigu. Métaphore terrible : ici s'arrête l'écriture de Mozart. Une lente descente pacifiée sera magnifiée par un "Amen" lumineux.

## Domine Jesu

Mozart composa l'*offertorium* avant la *Sequenz*. Il eut la force d'écrire toutes les parties vocales, la basse chiffrée et des ébauches de l'orchestration.

*Domine Jesu* nous plonge brusquement dans la véhémence, avec un fidèle bien déterminé à arracher son salut éternel. Il est divisé en quatre épisodes : le premier est confié au chœur : "*Seigneur Jésus Christ, roi de gloire, délivre les âmes des châtiments infernaux*". Il est suivi d'une "plongée" figurant la chute tant redoutée vers l'abîme : un "*in obscurum*" murmuré dans le grave par les quatre voix. Le suivant, plus apaisé, confié au quatuor de solistes, appelle l'archange Saint Michel à la rescousse. Le quatrième consiste en une grande fugue revendicative, bien résolue à rappeler à Dieu la promesse qu'il a fait à Abraham.

## Les prochains concerts à Nyons, Vaison la Romaine, Longpont sur Orge et Paris

l'Ensemble Vocal Cant'Ouvèze, l'Ensemble Vocal Christine Paillard, l'Ensemble Instrumental Les Epicuriens, Emilie Ménard, soprano, Lise-Eléonore Ravot, alto, Patrick Garayt, ténor, Raphaël Marbaud, basse, interpréteront cette œuvre magistrale sous la direction de Christine Paillard en Provence : le **samedi 12 novembre 2016** à 17h à **l'église Saint Vincent de Nyons** (Drôme) et le **dimanche 13 novembre** à 17h en la **cathédrale de Vaison la Romaine** (Vaucluse), et en Ile de France : le 26 novembre à 20h45 à la basilique de Longpont-sur-Orge (Essonne) et le dimanche 27 à 17h en la cathédrale Saint Louis des Invalides à Paris.

*Prochain épisode : Les finances de Mozart - Hostias - Sanctus – Benedictus*